

> La faune sauvage européenne de l'ère glaciaire à nos jours

> Banquise

L'ère glaciaire s'inscrit dans le Quaternaire, période marquée par une alternance de cycles glaciaires et interglaciaires qui ont eu de profondes incidences sur le développement de l'humanité.

Des glaciers se forment un peu partout dans le monde, une épaisse couche de neige recouvre la planète et la banquise s'étend à perte de vue. C'est dans ce paysage désertique au climat extrêmement rigoureux que vont apparaître de nombreux mammifères tels que le mammouth, le bison priscus ou encore le rhinocéros laineux. La plupart ont en commun un épais manteau de fourrure et plus généralement une physiologie leur permettant de résister au froid. Ces espèces naissantes viennent côtoyer une faune déjà présente depuis le Tertiaire, dont certains sont de redoutables prédateurs. Le tigre à dents de sabre, par exemple, compte parmi ses proies favorites le bison priscus. Un premier bouleversement dans l'écosystème se produit qui redéfinit la place de certains animaux dans la chaîne alimentaire.

C'est également à cette époque que naît le premier hominidé en Afrique : l'homme habilis, dont le nom désigne son habileté et sa capacité à fabriquer des outils à partir de pierres. Il utilise notamment des galets grossièrement taillés pour découper la viande. Il mesure près de 1 m 40, possède un corps recouvert de poils, un crâne plat fermant un cerveau beaucoup plus petit que le nôtre et un visage marqué par de profondes arcades sourcilières. L'homme habilis est un nomade : il se déplace pour chercher de la nourriture, essentiellement composée de cadavres d'animaux.

Paléolithique Inférieur



> Toundra

Durant le Quaternaire, le climat connaît des fluctuations qui dessinent un nouveau type de paysage : la toundra.

Cadre où dominent de vastes plaines avec une végétation composée de buissons, mousses, lichens et d'herbacées qui croissent sur un sol perpétuellement gelé. Les conditions climatiques restent rudes. Les hivers sont longs et froids, entrecoupés d'une courte période pendant laquelle le climat se radoucit et la végétation se développe.

Cette formation végétale donne naissance à de nouvelles espèces animales, résistantes aux températures très basses. Ainsi, le bœuf musqué, le yak et le mégacéros foulent désormais les terres de nos régions. Essentiellement herbivores, ces animaux se repaissent des quelques herbacées offertes par le paysage. Cependant, le bœuf musqué est capable de briser la couche de glace formée sur le sol à l'aide de ses puissants sabots puis de creuser un cratère avec son museau pour se nourrir des herbes prisonnières de la glace.

L'homme habilis décline peu à peu et laisse place à l'homme erectus, l'homme debout, plus grand et dont la boîte crânienne s'est développée, se rapprochant de la nôtre. Il fabrique des outils plus performants dont le biface et le hachereau qui désignent des galets travaillés pour améliorer le tranchant des lames, mais avant tout, il domestique le feu. Une découverte qui révolutionne le quotidien des hominidés qui peuvent à présent cuire la viande. L'homme erectus vit de la cueillette, de la chasse et s'établit dans des grottes ou huttes constituées à partir de peaux tendues.

Paléolithique Inférieur



> Taïga

Aussi appelée forêt boréale, la taïga désigne une formation végétale composée de conifères tels que les sapins, les bouleaux et les pins, réputés pour leur résistance au froid. La taïga se développe dans un climat relativement contrasté : les températures hivernales peuvent descendre au-dessous de -50°C tandis que l'été, le thermomètre affiche régulièrement des températures supérieures à 25°C, offrant ainsi à la forêt des conditions idéales pour s'étendre.

Ce paysage boisé a vu naître de nouveaux mammifères tels que l'élan, le cerf et le tarpan, ancêtre de nos petites races actuelles de chevaux. La richesse des terres forestières leur apporte une nourriture abondante et la densité de la forêt leur permet d'échapper plus facilement à leurs prédateurs. Une diversification végétale et animale qui traduit la complexité des changements climatiques du Quaternaire et de ses répercussions sur les écosystèmes.

Parallèlement, l'homme de Néandertal fait son apparition en Europe et au Proche-Orient. Proche de l'homme moderne, il ne se différencie que par quelques caractéristiques : une taille plus petite, de 1 m 55 à 1 m 70 pour un adulte, des orbites saillantes, un front fuyant et l'absence de menton. Il fabrique des outils en silex de plus en plus élaborés et chasse des proies de taille pour se nourrir : le mammouth, l'élan, le renne... Autant de grands mammifères qui permettent de nourrir toute une communauté pendant plusieurs jours. C'est également à l'homme de Néandertal que nous devons les premiers rites funéraires. Les inhumations sont accompagnées d'offrandes telles que des outils, de la viande ou encore des ramures de cervidés.

Paléolithique Inférieur et Moyen



> Steppe

La dernière glaciation du Quaternaire marque le retour à un paysage désertique, façonné par des formations discontinues de végétaux de petite taille recouvrant d'immenses superficies d'Eurasie.

Une phase climatique froide et sèche qui favorise l'apparition de nouveaux animaux. Le lion des cavernes et le cerf rejoignent ainsi les rangs des mammifères habitués aux températures extrêmes. Mais la nouvelle formation végétale n'est pas favorable à tous les animaux. Faute de nourriture, la faune des terres boisées quitte les régions de steppes à la recherche de contrées aux sols plus riches. Un mouvement de migration s'installe alors chez de nombreux animaux, parmi lesquels on compte un grand nombre de cervidés.

Du côté des hominidés, l'homme de Néandertal cède à une nouvelle espèce d'homme : l'homme de Cro-Magnon. Ces deux espèces cohabitent pendant près de 50 000 ans avant l'extinction progressive de l'homme de Néandertal aux environs de -30 000 ans, laissant l'homme de Cro-Magnon seul représentant du genre Homo. Sa physiologie est la même que la nôtre : une colonne vertébrale redressée, une boîte crânienne plus volumineuse que celle de ses prédécesseurs et un système pileux moins développé. Il se distingue également de ses ancêtres par l'utilisation d'un langage articulé. Mais là n'est pas la seule révolution. Pour la première fois, l'homme déploie ses talents artistiques. Il peint sur les parois de nombreuses grottes des figures animales et humaines, dont celle de Lascaux offre les plus belles représentations. Il perfectionne ses outils, désormais principalement fabriqués à partir d'os, permettant ainsi le développement d'activités techniques et artistiques telles que la pêche, la couture, la sculpture ou encore la musique.

Paléolithique Moyen et Supérieur



> Forêt

Après la dernière glaciation, le climat se radoucit, la steppe froide recule pour être remplacée par une forêt clairsemée : ormes, bouleaux et noisetiers reconquièrent le territoire entraînant un bouleversement de la faune.

Les grands herbivores des climats arctiques tels que le mammouth et le rhinocéros laineux ne survivent pas au passage à un climat tempéré et d'autres, tels que le renne et le renard polaire, migrent vers des contrées plus froides. Cependant, attirés par l'abondance offerte par la forêt, l'élan et l'aurochs s'installent dans nos régions.

La période de forêt tempérée s'étendra sur plusieurs siècles, avec des évolutions décisives dans le quotidien de l'homme et dans la vie animale. Durant le Mésolithique, l'homme met au point un outillage plus sophistiqué et efficace pour la chasse. Aurochs et élans composent le menu de nos ancêtres. Le chien, nouvellement domestiqué, devient un compagnon de chasse. Domestication qui s'étendra par la suite aux bœufs, chèvres et porcs durant le Néolithique. L'agriculture voit également le jour lorsque l'homme commence à semer les épis des céréales.

Début de l'Antiquité, l'invention de l'écriture marque un tournant dans l'histoire. Les civilisations égyptiennes, grecques et romaines se développent autour de la Méditerranée. De nombreuses guerres sont livrées pour la conquête de nouveaux territoires. C'est le temps de la France gallo-romaine, sous l'empire de Jules César qui apporte le daim d'Asie. Une période noire commence pour les animaux, beaucoup sont utilisés pour divertir les foules, notamment lors des jeux de cirque.

Progressivement, le statut de l'animal change. D'abord principalement présent dans les assiettes de nos ancêtres, il a désormais une véritable fonction utilitaire pour ces derniers.

Mésolithique, Néolithique et Antiquité



> Culture

Entamée pendant le Néolithique, la culture prend son essor au Moyen Âge. Elle débute par de « grands défrichements ». La forêt recule et laisse place à des champs de céréales et de vignes.

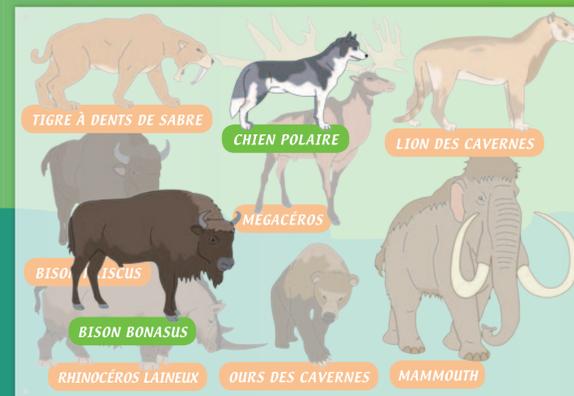
Des progrès techniques agraires ont largement contribué à cet essor : le moulin à eau, puis à vent et la production d'outils en métal facilitent le travail des paysans. C'est également l'âge d'or de l'élevage. La force des animaux est utilisée pour les travaux agricoles et ils fournissent également lait, cuir et laine. Bœufs et moutons sont quelques uns de ces animaux domestiqués. La chasse se développe chez la noblesse. Le nombre d'élans, d'aurochs, de bisons et de Tarpan diminue progressivement ; ils se réfugient dans les grands massifs forestiers d'Europe de l'Est. L'aurochs disparaît en 1627.

De grandes dynasties se succèdent : les Mérovingiens, Carolingiens et Capétiens, toutes marquées par de nombreux conflits. Le plus important provoquera la Guerre de Cent ans, opposant catholiques et protestants. À la fin de la guerre se développe une ère caractérisée par un renouveau dans les domaines artistiques, littéraires et scientifiques : la Renaissance. Les pratiques médiévales dites primitives telles que la chasse sont rejetées et les animaux sont traités avec davantage de respect. Des espèces sont importées en Europe lors des voyages entrepris par des navigateurs dont les plus connus sont Vasco de Gama et Christophe Colomb. Lions et girafes viennent ainsi enrichir les parcs animaliers des grands seigneurs. Les espèces humaine et animale cohabitent en harmonie jusqu'à la Révolution française, qui marque le droit de chasse accordé à tous, provoquant ainsi le déclin du cerf en Europe occidentale.

Mésolithique, Néolithique et Antiquité



Au fil du temps, le climat et la transformation des paysages ont provoqué la disparition ou la migration de certaines espèces animales



Apparition Disparition

Chronologie des apparitions et des disparitions des espèces



L'échelle du temps, de la préhistoire à nos jours

Paléolithique Inférieur (2 700 000 ans)

Préhistoire (2 996 700 ans)

Fin de l'ère Tertiaire | Début de l'ère Quaternaire

Apparition Disparition

Chronologie des apparitions et des disparitions des espèces



Antiquité (3 800 ans)



Moyen Âge (1 000 ans)

Histoire (5 300 ans)

Temps Modernes (300 ans) de la Renaissance au Siècle des Lumières

Époque Contemporaine (200 ans) du XIX^e à nos jours

Paléolithique Supérieur (27 000 ans)

Mésolithique (3 000 ans)

Néolithique (1 700 ans)